

GRUPE DE LA GAUCHE

Cher Monsieur,

Nous avons bien reçu votre courrier du 5 mars demandant la position du groupe de la gauche au Conseil Général, concernant les points suivants.

Concernant la signalétique bilingue : la difficulté et les points de désaccord résident dans la graphie à adopter. Nous aborderons cet aspect plus loin. Néanmoins comme pour toute commande publique, un certain nombre de communautés de communes concernées, ont décidé d'appliquer le principe du «décideur-payeur». Donc, le choix revient à l'institution départementale, avec prise en charge financière de ce budget par la direction des Infrastructures.

Concernant la relance de la politique de communication et de pédagogie: vous indiquez des outils comme le magazine du Conseil général et le site internet. Nous sommes tout à fait en accord sur la nécessité de doter notre institution d'un site internet plus moderne, avec la présence des langues de notre département. Vous aurez remarqué à ce sujet l'article dans le numéro 44 du magazine « Pyrénées Atlantiques», expliquant la démarche Iniciativa.

Mais nous pourrions envisager que dans chaque magazine une page soit écrite en langues régionales.

Pour la formation des agents du Conseil Général, une formation est ouverte toute l'année, comme c'est le cas également pour la langue basque et la langue espagnole.

En ce qui concerne la suite à donner sur l'enquête socio-linguistique, il apparaît évident que si nous voulons que la transmission de la langue se fasse, il est nécessaire de dynamiser et multiplier les pôles d'apprentissage. Cela rejoint votre point n° 5, et nous sommes tout à fait en accord pour que le Conseil général mène auprès de l'Education Nationale une action volontariste, pour que se développe ce type de lieu. Nous savons pertinemment qu'une langue, quelle qu'elle soit, s'apprend d'autant plus facilement qu'elle est apprise dès le plus jeune âge. Nous savons également que l'apprentissage devient plus facile en fonction du nombre de langues apprises. Donc, oui, nous sommes convaincus que les familles doivent pouvoir faire le choix pour leurs enfants d'un apprentissage précoce, dans les écoles bilingues ou en immersion. En tant que défenseurs de la laïcité, nous insistons spécialement sur la nécessité de développer ces filières dans le cadre de l'Enseignement Public, et de ne pas en laisser le quasi monopole à l'école privée ou associative.

Mais nous savons bien que tous ces éléments sont partagés par le plus grand nombre et que le point d'achoppement est le choix de la graphie: graphie normalisée face à une graphie Simin Palay de l'Ecole Gaston Phoebus, voire une graphie phonétique.

Les variantes du gascon en général et la langue Béarnaise en particulier ne sont pas issues de la langue occitane et inversement. Néanmoins, nous avons affaire à des langues propres qui font appel à la notion essentielle d'inter-compréhension. Il ne s'agit donc pas là d'une simple question d'appellation.

Et au nom de cette intercompréhension

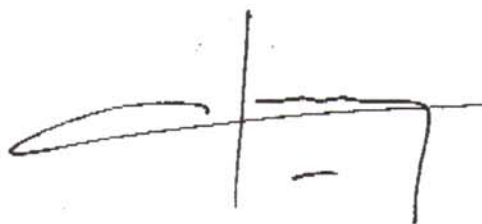
- parce qu'une langue est faite pour communiquer et être parlée entre les gens d'une même génération, mais surtout d'une génération à une autre
- parce que nous nous apercevons de la disparition de la transmission des différentes formes de gascon et de béarnais
- parce que nous sommes des élus responsables
- parce que nous voulons que ces langues inter-compréhensibles par beaucoup, se développent pour ne pas disparaître
- parce que nous devons faire les choix dynamiques pour l'avenir, pour nos enfants,

Nous ne pouvons que soutenir la graphie occitane normalisée adoptée par l'Education Nationale en ce qui concerne l'écriture.

Enseignées aujourd'hui, elles produisent les locuteurs de demain, qui permettront la survie de nos langues régionales.

C'est ainsi que nous faisons le pari de l'avenir.

Souhaitant avoir apporté des réponses précises à vos questions, nous vous prions de bien vouloir agréer, Monsieur, l'expression de nos salutations distinguées.

A handwritten signature in black ink, consisting of a large, sweeping horizontal stroke on the left, a vertical line intersecting it, and a horizontal line extending to the right from the vertical line, ending in a short vertical drop.

Georges Labazée